

Problèmes de société

Une deuxième chance pour ceux qui ont raté l'école¹

Sept ans après leur création, les Ecoles de la deuxième chance se réunissent aujourd'hui pour faire leur bilan. A cette occasion, France-Soir s'est rendu à Tours, à la rencontre des élèves.

Savoir utiliser un ordinateur facilite la recherche d'emploi des élèves. « *Neuf ans de galère², partagés entre petits boulots³ de quelques semaines et longues périodes de chômage.* » C'est ainsi que Virginie, 29 ans, résume tristement sa vie professionnelle. Depuis un mois et demi, cette jeune femme brune, cheveux sur les épaules et regard clair, a repris le chemin de l'école. C'est l'une des élèves de l'Ecole de la deuxième chance de Tours (Indre-et-Loire). L'établissement accueille des jeunes chômeurs, de 20 à 30 ans, sans qualification et sans diplôme. La plupart sont issus⁴ des quartiers sensibles⁵ de l'agglomération tourangelle⁶. L'objectif ? Leur permettre, après une formation de quelques mois, de renouer avec⁷ l'emploi. Et les résultats sont plutôt positifs : 60 % trouvent un travail ou enchaînent avec⁸ une formation qualifiante. « *Les élèves alternent⁹ entre les périodes de stages et les cours. A l'école, ils ont une remise à niveau¹⁰ en français, maths et anglais, mais aussi des cours d'informatique, de théâtre et de sport* », explique le directeur, Diba Medjahed. « *Ce n'est pas parce que ces jeunes n'ont pas réussi dans le système scolaire classique qu'ils doivent le payer toute leur vie. Ils ont droit à une deuxième chance* », insiste Jean-Patrick Gille, député d'Indre-et-Loire et l'un des fondateurs¹¹ de l'établissement. « *Le mérite¹² de cette école, c'est qu'elle traite de front¹³ la formation, l'insertion¹⁴ dans l'entreprise et la gestion¹⁵ des problèmes sociaux, car nous avons affaire à¹⁶ un public en difficulté* », poursuit l'él

Pas de cours théoriques

Depuis son ouverture en 2004, l'école est située au troisième étage d'un immeuble anonyme, à proximité¹⁷ du centre-ville. Au fond du couloir, un cours de théâtre débute¹⁸ pour une dizaine d'élèves. Au programme : une série de jeux et d'exercices en groupe pour travailler la

gestuelle¹⁹, la confiance en soi²⁰ et en ses partenaires, puis la prise de parole²¹ en public. « *Ces éléments essentiels pour leur avenir professionnel passent mieux si on ne leur fait pas un cours théorique* », explique Mohammed, le professeur. Aucun doute, sa recette fonctionne. La participation et l'enthousiasme des élèves en sont la preuve. Dans la salle mitoyenne, dix jeunes passent une évaluation en informatique. « *Je leur apprend à utiliser un logiciel de traitement de texte²², à naviguer sur Internet et utiliser une messagerie²³. Des choses qui peuvent paraître simples mais qui ne le sont pas pour tous* », explique Laurent, l'intervenant en multimédia. Gaël, 23 ans, a terminé le test parmi les premiers. Ce jeune homme qui porte des dreadlocks est un as en informatique. C'est autre chose qu'il est venu chercher dans cette école. « *Jusqu'à présent, je cherchais du travail un peu partout sans projet en tête. Aujourd'hui, je sais exactement ce que je veux faire : travailler dans l'animation²⁴. La formation en alternance permet de multiplier les expériences professionnelles* », explique Gaël, déterminé à²⁵ passer le diplôme d'animateur, une fois qu'il aura réuni les fonds²⁶ nécessaires.

Déjà 25.000 jeunes formés !

63 écoles implantées dans 33 départements
7.800 places aujourd'hui, 9.300 en décembre
Moyenne d'âge des élèves : 20 ans, ils restent à l'école six mois en moyenne.
60 % trouvent un travail ou poursuivent leurs études.
25.000 jeunes formés depuis 1997

© France Soir, Marie Conquy

586 mots

1 rater l'école (f.) in der Schule versagen – 2 une galère une situation très difficile – 3 un petit boulot Nebenjob – 4 être issu(e) de venir de – 5 sensible ici: difficile – 6 l'agglomération (f.) tourangelle Ballungsraum um Tours – 7 renouer avec qc recommencer qc – 8 enchaîner avec qc ici: continuer – 9 alterner entre qc ici: etwas abwechselnd haben – 10 une remise à niveau Auffrischkurs – 11 un fondateur Gründer – 12 le mérite Verdienst – 13 traiter de front etwas gleichzeitig angehen – 14 l'insertion (f.) dans qc Eingliederung – 15 la gestion de qc ici: Umgang mit etw. – 16 avoir affaire à qc/qn mit etw./jdm zu tun haben – 17 à proximité de près de – 18 débiter commencer – 19 la gestuelle Gestik – 20 la confiance en soi Selbstvertrauen – 21 la prise de parole ici: das Sprechen vor einem Publikum – 22 un logiciel de traitement de texte Textverarbeitungsprogramm – 23 une messagerie Mailprogramm – 24 l'animation (f.) Unterhaltungssektor, Animation – 25 être déterminé à qc vouloir qc – 26 les fonds (m.) l'argent

Questions sur le texte (compréhension)

- 1 A qui s'adresse l'École de la deuxième chance ?
- 2 Pourquoi est-ce que cette école a du succès ?
- 3 Comment fonctionne la formation dans cette école ?

Explication (analyse)

- 1 Expliquez la phrase de Jean-Patrick Gille: « *Ce n'est pas parce que ces jeunes n'ont pas réussi dans le système scolaire classique qu'ils doivent le payer toute leur vie.* » (l. 19).
- 2 Pourquoi est-ce qu'il est important de proposer aussi aux élèves des cours non-théoriques comme le théâtre ?

Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Imaginez le premier jour de Virginie à l'école. Prenez son rôle, présentez-vous, parlez de votre passé, de vos sentiments et de ce que vous attendez de l'école.
- 2 Pensez-vous qu'il faudrait installer des Écoles de la deuxième chance en Allemagne aussi ? Pourquoi (pas) ?

Lösungsvorschläge

Questions sur le texte (compréhension)

- 1 L'École de la deuxième chance s'adresse aux jeunes entre 20 et 30 ans qui sont au chômage, qui n'ont pas de formation et pas de diplôme et qui viennent souvent de quartiers difficiles.
- 2 L'école a du succès parce qu'elle propose aux élèves une formation d'environ six mois et les aide ensuite à trouver du travail dans des entreprises. En plus, elle s'occupe vraiment des problèmes sociaux des élèves qui viennent souvent de quartiers difficiles et qui sont en difficulté.
- 3 Les élèves passent certaines périodes dans des entreprises et font des stages. Pendant d'autres périodes, ils vont à l'école et ont des cours de français, de maths et d'anglais, mais aussi des cours d'informatique, de théâtre et de sport.

Explication (analyse)

- 1 Par cette phrase, Jean-Patrick Gille veut dire que les jeunes ratent l'école pour des raisons différentes. Il pense qu'on ne doit pas les punir toute leur vie pour quelque chose qui n'était peut-être pas leur faute. Il trouve qu'il faudrait leur donner une deuxième chance de réussir dans la vie.
- 2 Pendant les cours non-théoriques comme le théâtre, les élèves peuvent apprendre des choses qui sont très importantes pour la vie professionnelle comme la gestuelle par exemple. Et comme ils travaillent en groupe, ils sont souvent motivés, cela leur fait plaisir et leur donne de l'énergie.

Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Bonjour, je m'appelle Virginie. J'ai 29 ans et je suis ici parce que j'ai raté l'école. Depuis 9 ans, j'ai seulement eu des petits boulots de quelques semaines, mais la plupart du temps, j'ai été au chômage. Je suis très triste et j'espère vraiment que l'École de la deuxième chance pourra m'aider à trouver enfin un vrai travail. J'espère que la formation sera bonne. Mais j'ai aussi un peu peur parce que ça fait longtemps que j'ai été élève.

2 Arguments pour :

- C'est important d'aider les jeunes au chômage.
- La formation dans ces écoles peut aider les jeunes à retrouver du travail.
- Comme ils sont plusieurs, les jeunes peuvent s'encourager.
- Les jeunes qui vont à cette école montrent aux entreprises qu'ils veulent vraiment travailler.
- Après leurs stages, l'entreprise engagera peut-être les jeunes parce qu'elle a vu qu'ils travaillaient bien.

Arguments contre :

- Cela coûte cher à l'Etat parce qu'il faut louer des bâtiments et payer les professeurs.
- Tout le monde ne réussit pas.
- Il y a peut-être des jeunes qui sont contents de ne pas travailler et qui n'ont pas envie d'aller de nouveau à l'école.